

Homélie du 2ème dimanche du temps ordinaire

Dimanche 17 janvier 2016

par Louis DURET

Publié le jeudi 14 janvier 2016

Le bon vin de l'amour de Dieu

Depuis de siècles, les prophètes disaient que la nation juive était la fiancée de Dieu. Alors, on attendait le jour des épousailles, le jour où se réaliserait ce que le prophète Isaïe avait annoncé : "Tu seras à mon doigt un anneau de lumière".

Et voici qu'enfin les noces de Dieu et de l'humanité commençaient, pendant un mariage campagnard. C'était à Cana, village de Galilée.

Le récit de Jean est plein d'humour. Voyez tout ce monde attablé ! Soudain on lève les cruches en l'air. Elles sont vides. Mais après quelques mots de Jésus, à nouveau le vin coule, meilleur qu'auparavant.

Dans quels récipients le prodige s'est-il accompli ? Jésus aurait pu changer l'eau en vin dans les vases qui servaient à puiser ou encore dans les cruchons qu'on portait sur les tables. Savez-vous ce qu'il a inventé ?

Il y avait là des cruches en pierre destinées aux ablutions rituelles des Juifs. Elles étaient le symbole d'une religion qui donnait une grande importance aux rites de purification du corps.

Et voilà que Jésus change en vin l'eau qu'il a fait verser dans les cuves des ablutions.

L'eau fade du ritualisme transformée en vin de fête, le bon vin de l'amour de Dieu !

A travers ce signe, Jésus donne clairement le sens de sa mission. Il vient apporter à l'humanité toute entière la joie de son amour qui pardonne, qui relève, qui redonne confiance.

"Ils n'ont plus de vin". Cela signifie : il leur manque l'essentiel ; ils ignorent l'amour du Père, jusqu'où Dieu peut aimer. L'eau qui se transforme en vin, c'est le symbole de tout ce que le Christ vient transformer en nous et autour de nous. Changer l'eau en vin, c'est changer la peur en confiance, la haine en amour, la vengeance en pardon, la mort en résurrection.

Mais son heure n'est pas encore venue.

L'heure, chez Saint Jean, c'est l'accomplissement de l'Alliance, des noces de Dieu avec l'humanité. C'est le dernier signe de l'Evangile. C'est la croix. Car c'est sur la croix que Jésus va nous révéler jusqu'où son Père est capable de nous aimer... jusqu'au bout !

Malgré la haine de la foule, la férocité des bourreaux, Jésus, l'époux, va continuer à aimer cette humanité qui le crucifie.

Car il n'y a pas de véritable alliance sans pardon.

Et Marie sera là, de nouveau, au pied de la croix où le Christ "nous aime jusqu'à l'extrême". A chacun de nous, elle redit : faites tout ce qu'il vous dira !

Le vin donné en abondance annonce le côté ouvert du Christ sur la croix d'où couleront le sang et l'eau, la vie divine qui se répandra sur l'humanité.

A chaque eucharistie coule ce vin mystérieux. A chaque eucharistie, nous célébrons la vie plus forte que la mort, l'amour plus fort que la haine.

Notre mission à tous est de révéler l'amour de Dieu et de manifester notre joie de croire.

On ne t'appellera plus : "La délaissée", on n'appellera plus ta contrée : "Terre déserte". Les mots du prophète Isaïe résonnent d'une manière particulière en cette journée mondiale du Migrant et du Réfugié.

Le geste du pape François à Lampedusa, jetant une gerbe de fleurs à tous les morts disparus dans le détroit de Sicile, avait réveillé en sursaut les gouvernements et les opinions. Mais il a fallu attendre les 25000 morts recensés pour qu'enfin l'Europe bouge. Les migrants sont des personnes qui fuient la guerre et les persécutions. Ils ont le visage du Christ au milieu de nous.